

DERNIERE HEURE LYONNAISE  
EDITION DU DAUPHINE LIBERE  
LYON  
20 JANVIER 1965

COMBAT  
18, rue du Croissant  
19 JANVIER 1965

CASINO DE CHARBONNIERES - LES - BAINS  
(RHONE)

## « PLEIN FEU SUR L'ART »

PEINTURE — SCULPTURE — DESSIN

Prix du Casino et pré-sélection Biennale de Paris  
Du 19 janvier au 3 février

# ★ Brillant vernissage de l'exposition "Plein feu sur l'Art"

les arts

## au Casino de Charbonnières

TOUTE l'aristocratie des arts, lettres et du théâtre s'était donné rendez-vous au vernissage de l'exposition « plein feu sur l'art », réalisée par le Casino de Charbonnières et la biennale de Paris, avec la collaboration des municipalités de Charbonnières, de la Tour de Salvagny et du Syndicat d'initiative commun à ces deux municipalités. Cette exposition, qui a pour cadre la grande salle du Casino, durera du 19 janvier au 3 février.

L'an dernier, ainsi que nous l'expliquait M. Jean-Marc Collen, attaché artistique au Casino de Char-

bonnières, MM. Bassiet et Blanchon, désireux d'aider à la diffusion de l'art, avaient présenté l'ensemble des sélections de la « biennale de Paris ». Cette année, le Casino de Charbonnières commence par le commencement, c'est-à-dire par l'exposition d'œuvres de peintres et de sculpteurs en majorité de la région Rhône-Alpes, aux fins de sélection par la « biennale de Paris » pour l'exposition qu'elle organise, pour l'automne prochain à Paris. Mais cette sélection se fera pour les œuvres d'artistes ayant moins de trente-cinq ans.

A cet effet, les représentants de la « biennale de Paris » viendront visiter l'exposition et faire leur choix. Auparavant un jury qualifié attribuera les prix, dont le montant global est de 5.000 F., offerts par le Casino de Charbonnières, à savoir : Le prix de la jeune peinture (artiste de moins de 35 ans), le prix de la jeune sculpture (artiste de moins de 35 ans), d'une valeur de 1.500 F. chacun ; et un prix de peinture et un prix de sculpture sans distinction d'âge de 1.000 F. chacun.

Sur les 84 œuvres exposées, celles des jeunes l'emportent à une nette majorité. Mais ce qui fait l'intérêt de cette importante exposition c'est la variété des genres exploités sous le couvert de peinture ou de sculpture moderne.

Cela va en sculpture du portrait Roland de Machet et de l'oiseau et du poisson de Guignard qui font penser à Pompon, œuvres solides et valables, aux créations martiennes de Van Lith en passant par les pro-

ductions hautement humoristiques et d'une observation étonnante réalisées en ferraille par Serge Delfosse, un moins de 35 ans. La sculpture est riche des œuvres de Pierre Cerclier, aux beaux mouvements, d'une Leda et de son Cygne, de Cordier dans un accouplement qui « fait l'oeuf » pour employer l'image de la technique du skieur Périllat.

En peinture, même itinéraire à travers l'art, depuis l'expression classique d'un paysage, d'un portrait, certaines peintures rappelant l'école hollandaise, jusqu'aux répugnantes élucubrations farfelues. Nous avons même noté plusieurs artistes ayant un goût prononcé pour les amas de viscères, avec parfois des foetus en gestation interrompue. L'art abstrait y compte de nombreux représentants et parfois la palette a des assemblages qui plaisent à l'œil. Il y a aussi les fantasmagories, les figures de cauchemar et les nébuleuses réalistes présentées sous des titres non moins nébuleux.

Il y a de tout pour faire un monde, fort intéressant à parcourir si l'on veut avoir une idée des conceptions artistiques de notre époque. Il y a du sérieux et du « dingue » mais nous laissons le soin aux aréopages qualifiés de la discrimination officielle. Quant à nous, nous avons fait notre propre choix, pas nécessairement dans l'orthodoxie du jour.

En longeant les cimaises et au cours du cocktail, nous avons rencontré M. Rure, sous-Préfet, chargé des affaires culturelles ; M. Pollo de Jemeriva, inspecteur général de la jeunesse et des sports ; M. Jacques Bernard, président du S.I. de Charbonnières, commissaire général de l'exposition ; M. Goujon, directeur du S.I. de Lyon ; M. Paday, maire de Charbonnières ; M. Guion, maire de la Tour de Salvagny ; M. Félix Benoit, président des humoristes de Lyon ; M. Erge, président de l'association de la presse périodique ; MM. les consuls d'Allemagne, des Etats-Unis ; Mme Jonkers, représentant M. le Consul de Belgique ; MM. Remo Bruni ; J.-M. Collen, Georges Goux, Claude Salaun du comité d'organisation, etc...

LE PROGRES  
LYON

26 JANVIER 1965

## 9 750 francs de prix attribués, hier au casino de Charbonnières à des peintres et à des sculpteurs

GRANDE journée pour les arts régionaux, hier. Grâce à la générosité des administrateurs du Casino de Charbonnières une somme de 9.750 F a été attribuée à des artistes de tous âges, cependant que six artistes de moins de 35 ans ont été « sélectionnés » afin de participer avec deux œuvres chacun à la Biennale de Paris. Ajoutons que sur la décision de M. Bassinet et de M. Blanchon une somme de 500 F a été attribuée à chacun de ces jeunes artistes sélectionnés pour la Biennale.

Devant la qualité des envois, ils ont ajouté également des prix à ceux déjà prévus. Les membres du jury ont tenu à remercier MM. Bassinet et Blanchon pour le rôle de mécènes qu'ils assument avec autant de générosité que d'audace dans le choix. On jugera de cette audace à la lecture du palmarès qui comprend quelques-uns des meilleurs noms de la vie artistique régionale.

Ajoutons que les membres du jury parisiens ont été fort impressionnés par l'ensemble des œuvres exposées, qui forme, à leur sens, une manifestation de qualité internationale.

Pour les artistes de moins de 35 ans : Robert Durand, Jean Batail, Max Schoendorff, peintres ; Michel Moskovitchenko, dessinateur ; Jean-Paul Van Lith, sculpteur.

### Prix du Casino de Charbonnières

PRIX DE LA JEUNE PEINTURE  
(1.500 F) : Jim Léon ;

PRIX GEORGES - BASSINET  
(1.000 F) : Henri Dody ;

PRIX SOURCE - MARSONNAT  
(500 F) : Max Lupo ;

PRIX DE LA JEUNE SCULPTURE  
(1.500 F) : Avoscan ;

(Ces prix sont attribués à des artistes de moins de 35 ans)

PRIX DE LA PEINTURE (1.000 F) :  
Pierre Monthellet ;

PRIX DES THEMES (750 F) :  
Charles Giauque ;

PRIX DE LA SCULPTURE  
(1.000 F) : Robert Darnac.

Les membres du jury ont décidé d'attribuer un prix spécial de la Critique à Paulette Bacon.

LE PROGRES  
LYON

18 JANVIER 1965

leté d'importation de  
it vendu sous la  
ier désigné  
CLE  
GALERIE  
ART  
PLEIN  
ART  
PEIN  
PRIX DU C au 3 février  
CASINO DE CHA  
TOUS LES J